

English  
italien    español  
srpski    portugês  
العربية    Deutsch

**Mondialisation.ca**  
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca    Concernant le CRM    Contact    Devenez membre    Magasin en ligne



Le 2 juillet 2012

CONFÉRENCE - LES ENJEUX DE LA CRISE MONDIALE

## La démocratie contre la paix

par Guillaume de Rouville



Accueil  
Articles Récents  
États-Unis  
Canada  
Amérique latine & Caraïbe  
Europe  
Afrique subsaharienne  
Russie et CEI  
Moyen Orient  
Océanie  
Asie

Guerre USA OTAN  
Histoire, société et culture  
Crise économique mondiale  
Crimes contre l'humanité  
Environnement  
Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales  
Économies  
Pauvreté et inégalités  
Militarisation  
11 sept. Guerre au  
Droits humains, Émirats  
Loi et Justice  
Biotechnologie et OGM  
Droits des femmes  
Désinformation médiatique  
Politique et religion  
Nations Unies  
Science et médecine  
Services de renseignements

Mondialisation.ca, Le 28 juin 2012

Le blog de Guillaume de Rouville

Envoyer cet article à un(e) ami(e)  
 Imprimer cet article

0    43    10  
Share    Tweet

Les preuves de l'instrumentalisation par l'Occident du terrorisme islamique à des fins géopolitiques, notamment dans les conflits libyen et syrien, s'amoncellent, et pourtant l'opinion publique occidentale continue à soutenir l'idée que nos dirigeants défendent la démocratie contre la tyrannie dans ces régions du monde. **L'Occident peut ainsi s'allier ouvertement avec l'Arabie Saoudite et le Qatar**, principaux pourvoyeurs de fonds aux mouvements terroristes islamistes dans le monde, leur fournir des armes, un appui logistique, des images satellites, des informations stratégiques et un soutien diplomatique sans faille, les opinions publiques refusent de voir la réalité en face et préfèrent penser que ces actions sont motivées par les valeurs démocratiques qui fondent nos sociétés.

Pour ces opinions publiques, mettre en avant le jeu pervers des Occidentaux en Orient ce n'est pas dire la vérité, c'est soutenir Assad ou Kadhafi et faire le jeu des dictatures. Ce n'est pas expliquer le monde tel qu'il fonctionne devant nos yeux avec ses complexités et ses manipulations, ses enjeux géopolitiques et les calculs cyniques de ses principaux acteurs, c'est prendre parti contre des mouvements démocratiques.

Quand les démocraties occidentales soutiennent et répandent la guerre et la terreur, comme en **Libye** ou en **Syrie**, avec les pires alliés que l'on puisse imaginer pour aller planter le drapeau de la démocratie en terres étrangères, **ne faut-il pas être du côté de la paix et lutter contre les dérivés de la démocratie occidentale au nom même des valeurs qu'elle est sensée représenter ? La paix n'est-elle pas un bien commun tout aussi important que cet autre bien commun qu'est la démocratie ?** Quand la démocratie n'est qu'un prétexte pour des appétits prédateurs sans limite (Irak, Afghanistan, Libye, Syrie), appétits qui se traduisent par des massacres de masse de populations civiles innocentes, quand la démocratie sert d'appât pour attraper un peuple à la gorge et le jeter dans un cycle de violences dont ne sortiront que la misère, le chaos et l'asservissement généralisés, ne faut-il pas prendre la défense de la paix contre la démocratie, quoiqu'il en coûte pour sa propre réputation ?

Car il ne s'agit évidemment pas de défendre des dictateurs (comme d'habiles rhéteurs aiment à le répéter), nos dirigeants le font très bien à notre place, aussi longtemps d'ailleurs que ces dictateurs financent leurs actions ou hochent de la tête au pillage des ressources naturelles de leur pays. Il s'agit de répondre au *bourgeois cultivé* (celui qui lit *Le Monde*, le *Guardian* ou le *New York Times* et croit y trouver une description de la réalité) vivant dans les beaux quartiers de Paris, de Londres ou de New York, qui ne comprend pas que l'on puisse s'horrorifier des stratégies employées pour faire tomber un dictateur. Il n'a jamais eu à se battre pour la démocratie, il l'a reçue en héritage et on l'a gavé depuis sa plus jeune enfance avec des valeurs démocratiques qui sont pour lui plus une jouissance qu'un devoir ou une obligation. Pour se sentir un citoyen méritant il n'a qu'à se soumettre avec nonchalance à la société de consommation et du spectacle et à aller voter de temps à autre pour le bonimenteur le plus présentable. Il n'y a pas de mal à cela ; c'est ainsi que vont les choses en démocratie et nous ne revendiquons pas d'autre régime politique pour gouverner le troupeau de consommateurs que nous sommes.

Recherche

Archives  
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web  
GlobalResearchTV  
GRTV  
GLOBAL RESEARCH TV

Ce que nous souhaitons simplement souligner, c'est que les *rentiers de la démocratie* (dont nous faisons partie) n'ont aucun mérite particulier dans l'essor ni dans l'existence de la démocratie occidentale et de ses valeurs. Alors, quand sans aucune nuance, tel ou tel d'entre eux approuve des guerres qui apportent la ruine, la terreur et le chaos dans des pays non démocratiques, on a envie de lui dire, "va là-bas, va t'engager aux côtés des rebelles salafistes et va admirer les massacres, les haines ethno-religieuses s'élever sur le cadavre de la laïcité, va contempler les enfants se faire trancher la tête et dis-moi s'il faut nécessairement en passer par là pour mériter la démocratie" ? Car, apparemment, pour ces rentiers, pour ces enfants gâtés de la démocratie, il s'agit juste de la mériter, pas de l'avoir, ni d'en profiter.

Si seulement cette démocratie était la promesse du sang versé et des souffrances endurée, on pourrait, en effet, comprendre l'envie du *bourgeois cultivé* de clouer le bec aux diseurs de mauvaise fortune et autres trouble-fête ou rabat-joie qui prennent la démocratie trop au sérieux pour jouer avec elle. Mais elle n'est, comme on l'a dit, que le prétexte d'un jeu géopolitique où l'Occident s'est allié avec des islamistes radicaux financés par l'Arabie Saoudite et le Qatar pour détruire des États-nations laïques sur des bases ethno-religieuses afin, notamment, de contrer l'influence chinoise et russe et de s'assurer l'accès à un certain nombre de ressources naturelles. On ne bâtit pas la démocratie sur le sectarisme religieux, sur le démembrement des États-nations, en envahissant un pays, en ruinant son infrastructure, en y apportant le libéralisme le plus pur (comme en Irak et en Libye), en donnant le pouvoir aux légions wahhabites qui défendent un islam intolérant et moyenâgeux. C'est mensonger et criminel de le prétendre ou de feindre de l'ignorer. À la place de la démocratie nous avons installé des fosses communes dans lesquelles nous avons jeté pêle-mêle des civils innocents et le cadavre de la paix.

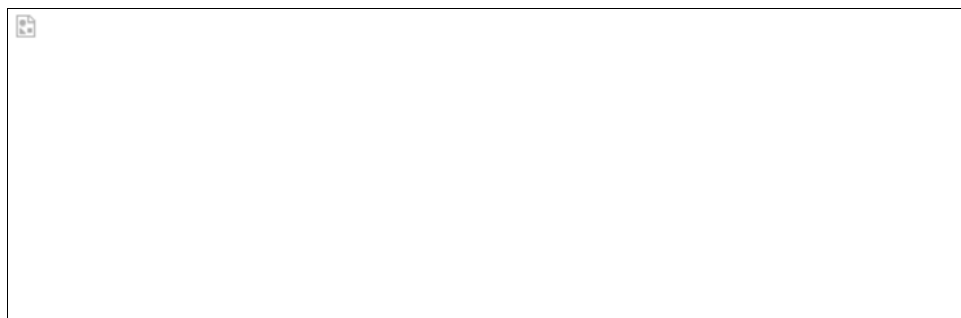
Créer des guerres civiles dans des pays en paix : voilà en un mot la responsabilité morale du *bourgeois cultivé*, *rentier de la démocratie* qui, dans le confort de ses certitudes sans conséquences pour lui, soutient l'impérialisme humanitaire de nos grands commis. Il y a beaucoup d'irresponsabilité et de morgue dans cette attitude qui consiste à soutenir la terreur wahhabite au nom des valeurs des *Lumières* et à **faire de la démocratie occidentale un instrument de jouissance pour soi et de malheur pour les autres.**

Comment expliquer l'aveuglement volontaire des bourgeois cultivés qui forment la masse inerte de nos opinions publiques, celle dont l'élite se joue pour fabriquer le consentement général ?

Peut-être que l'explication se trouve dans ce que nous appelons "*l'ambiguïté démocratique*" ou le "*paradoxe démocratique*" : **la démocratie est à la fois le meilleur régime et celui qui permet le mieux de faire la guerre au nom de la paix, de tuer au nom des droits de l'homme, de persécuter au nom de la liberté individuelle, de conquérir des pays au nom des peuples à disposer d'eux-mêmes.** Il semble qu'il y ait un caractère orwellien inhérent à la démocratie, en raison de l'image de vertu qui lui colle à la peau et qui permet, sans forcer les gens, de leur faire accepter l'inacceptable. La domination d'une élite y est discrète, invisible, sans violence excessive. On peut limiter la répression à quelques individus, torturer essentiellement ceux qui n'ont pas la qualité de citoyens (10 000 Musulmans étrangers torturés pour un Bradley Manning). L'élite démocratique ne dépend pas d'un tyran identifiable dont il suffirait de couper la tête pour remettre en cause l'ordre établi. En démocratie, la domination d'une minorité semble être le résultat d'un consentement général que l'on appelle souveraineté du peuple. L'oligarchie parvient à vendre à l'opinion publique son credo libéral, la financiarisation de son économie qui tue ses emplois, des guerres d'agression qui ne profitent qu'à une minorité, des explications du monde qui ne résistent pas à l'examen critique (11-Septembre, guerre contre le terrorisme), etc. La démocratie semble ainsi être, entre les mains de nos élites, l'instrument le plus efficace qui leur permet de se maintenir au pouvoir et d'accomplir des politiques contraires à l'intérêt général au nom même de cet intérêt général. Comme nous l'exposons dans [La Démocratie ambiguë](#) [1]: le sentiment commun est que la *démocratie est infaillible*, que les dirigeants ne nous trompent pas, que les médias ne nous manipulent pas. Nous évacuons toute pensée contraire comme 'théorie du complot', absurde paranoïa d'illuminés du Web. Le simple questionnement de la version officielle est synonyme de folie.

Il est quasiment impossible de démontrer aux citoyens d'un régime démocratique que leur pays peut, dans telle ou telle situation, incarner le mal. Les citoyens vivant en démocratie ne parviennent pas à être soupçonneux de leurs dirigeants ; ils sont de candides consommateurs qui ne peuvent pas admettre que la démocratie puissent faire le mal, car, si elle le faisait, ils ne vivraient plus dans cette démocratie immaculée qu'on leur vend, ils devraient, par conséquent, douter de la nature du régime dans lequel ils vivent, et cela, ils en sont psychologiquement et moralement incapables. **À force de leur répéter qu'ils vivent en démocratie on leur a ôté l'appareil critique qui leur permettrait de voir les limites de cette affirmation.**

L'esprit critique semble impuissant à renverser cette image trop flatteuse que nous avons de nos propres démocraties. Il faut avoir un *esprit dissident*, et pas seulement critique, pour ne pas se satisfaire de l'apparence démocratique et pour exiger que la chose corresponde au mot.



Ainsi, pour revenir sur le cas syrien, il est difficile pour la Russie ou la Chine de soutenir Bachar el-Assad car on assimile leur soutien à celui d'un régime dictatorial qui commet des crimes contre l'humanité. En revanche, et c'est là que le paradoxe apparaît, il semble naturel et moral pour les États-Unis et leurs alliés occidentaux de soutenir les légions wahhabites (qui commettent également des crimes contre l'humanité[2]), car étant des démocraties, les États-Unis et leurs alliés ne pourraient pas vouloir le mal. Qu'importe que l'Occident utilise la guerre comme moyen de domination (en Afrique et au Moyen-orient par exemple) et que la Russie et la Chine aient principalement recours au développement économique, la morale semble toujours du côté de la 'démocratie'.

Souligner la complexité d'une situation et expliquer l'instrumentalisation de l'idéal démocratique par les élites occidentales, plutôt que de proposer une vision monolithique d'un conflit, c'est faire honneur aux valeurs démocratiques de discussions et de libre réflexion. Que ceux qui se posent des questions se fassent insulter et traiter d'auxiliaires des dictateurs par les bourgeois cultivés est certainement triste, mais ne doit pas les décourager de continuer à faire des efforts de compréhension et d'explication et à défendre la paix contre **les fausses promesses des apprentis sorciers de la démocratie qui promeuvent, sur le mode orwellien, la paix éternelle par des guerres perpétuelles et les vertus démocratiques par des crimes de masse.**

## Guillaume de Rouville – Juin 2012

[lidiotduvillage.org](http://lidiotduvillage.org)

[1] *La Démocratie ambiguë*, Guillaume de Rouville, Éditions Cheap, juin 2012.

[2] Et sans doute de manière plus systématique.

*Guillaume de Rouville est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Guillaume de Rouville publiés par Mondialisation.ca*



### Protegg

Profitez des promos sur le blanc d'oeuf en poudre 100% naturel  
[www.protegg.com](http://www.protegg.com)

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

[www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

© Droits d'auteurs Guillaume de Rouville, Le blog de Guillaume de Rouville, 2012

L'adresse url de cet article est: [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31659](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31659)

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2012 Mondialisation.ca